

- 81. ELEMENTS CONSTITUTIFS ET EVALUATION
- 82. NOMENCLATURE
- 83. FONCTIONNEMENT

81. ELEMENTS CONSTITUTIFS ET EVALUATION

Par opposition à l'actif permanent ou stable, l'actif circulant regroupe les éléments qui ont tendance à se renouveler assez rapidement.

L'actif circulant peut être décomposé en :

- » Actif circulant hors trésorerie
- » Trésorerie

Quant à l'actif circulant hors trésorerie, il est formé des :

- » Stocks
- » Créances de l'actif circulant
- » Titres et valeurs de placement

81.1 ELEMENTS CONSTITUTIFS

Le PCGE définit les stocks comme étant l'ensemble des biens ou des services qui alimentent le cycle d'exploitation de l'entreprise, et qui sont destinés:

- » soit à être revendus en l'état ;
- » soit à être intégrés dans le processus de fabrication de l'entreprise pour obtenir des produits finis ;
- » soit à être consommés lors de leur utilisation.

Les stocks comprennent les marchandises, matières ou fournitures, produits intermédiaires, produits résiduels, produits finis, produits en cours et les emballages, qui sont la propriété de l'entreprise.

Légalement, l'entreprise a l'obligation d'établir annuellement un inventaire exhaustif des éléments actifs et passifs de son patrimoine, et procéder ainsi au recensement physique et à l'évaluation des biens et services figurant dans son stock.

Cet inventaire physique doit respecter les règles de base suivantes :

a) **Seuls les biens dont l'entreprise est propriétaire font partie de ses stocks**

Les stocks comprennent donc :

1. les éléments recensés dans tous les magasins, ateliers, dépôts et autres aires de stockage, y compris les biens reçus en stock mais dont la facture n'est pas encore parvenue.

Par contre, ne font pas partie des stocks, les éléments séjournant toujours en magasin, mais qui ont déjà été vendus aux clients, qu'ils soient facturés ou non encore facturés (cas des commandes spécifiques achevées, non encore livrées aux clients).

2. les produits en cours de voyage dont l'entreprise est déjà propriétaire, ainsi que ceux détenus chez les fournisseurs, mais déjà acquis par l'entreprise, au terme d'un achat ferme qui lui en a transféré la propriété.
3. les biens dont l'entreprise est propriétaire mais qui sont détenus physiquement chez les tiers (emballages prêtés ou consignés, objets en démonstration,..).

b) **Tous les biens destinés à être consommés au premier usage, ou revendus en l'état ou après transformation sont considérés comme stock.**

Les biens sont affectés aux immobilisations ou classés en stock en fonction des critères qui distinguent les deux catégories (éléments destinés à servir de façon durable à l'activité de l'entreprise, pour les immobilisations ; éléments qui sont destinés à entrer dans le cycle de production ou de vente, pour les stocks).

Ainsi sont notamment à inclure dans les stocks :

- » les immeubles, terrains, fonds de commerce pour les entreprises ayant la qualité de marchands de biens,
- » les immeubles et terrains pour les promoteurs,
- » les valeurs mobilières pour les entreprises faisant commerce de titres,
- » les matières de démonstration dont la durée d'utilisation ne dépasse pas un exercice.

Les biens initialement compris dans le stock, avant leur éventuel transfert en immobilisations, doivent répondre aux conditions d'immobilisation.

c) **Par contre, ne sont pas compris dans les stocks, mais en immobilisations :**

- » les pièces de rechange qui ne peuvent être affectées que pour l'entretien et la réparation de matériels spécifiques, sans aucune autre utilisation possible, doivent être rattachées aux immobilisations auxquelles elles sont destinées, et être amorties selon la même durée de vie.
- » les emballages récupérables dont la durée prévisible d'utilisation dépasse un an à leur entrée en patrimoine, bien qu'ils ne soient pas commodément identifiables.

81.2 EVALUATION DES STOCKS

1. Les biens spécifiques et identifiables

Les biens spécifiques et identifiables sont évalués à l'inventaire en fin d'exercice à leur coût réel.

Conformément aux méthodes d'évaluation, le coût réel des stocks s'entend :

- » du coût d'acquisition pour les biens acquis à titre onéreux ;
- » du coût de production pour les biens produits par l'entreprise.

Le coût d'acquisition des biens en stock est leur coût réel d'achat formé:

- du prix d'achat facturé:
 - augmenté des droits de douane et autres impôts et taxes non récupérables.
 - diminué des taxes légalement récupérables ainsi que des réductions commerciales obtenues.
- des charges accessoires d'achat engagées jusqu'à l'entrée en magasin de la matière stockée (frais d'approche, transport, courtage, déchargement, manutention, assurance,..).

N'entrent pas parmi les frais accessoires, les dépenses générales et financières. Cependant, dans le cas exceptionnel d'un cycle d'approvisionnement supérieur à un an, les frais financiers, issus d'un contrat d'emprunt spécifique se rapportant à ce cycle, peuvent être inclus dans le coût d'acquisition avec mention dans l'ETIC (A1).

N.B. : les frais de stockage ne sont pas, selon le CGNC, à inclure dans le coût d'acquisition, sauf conditions spécifiques de l'exploitation à indiquer dans l'ETIC (A1).

❑ **Le coût de production** des biens en stock est composé :

- ☑ des coûts d'acquisition des matières et fournitures utilisées.
- ☑ des charges directes de production telles que les charges de personnel, les services extérieurs, les amortissements.
- ☑ des charges indirectes raisonnablement rattachées à la production de l'élément, sauf les dépenses d'administration générale, les frais de recherche et développement et les frais financiers.

Cependant, le coût de production peut tenir compte exceptionnellement des charges financières relatives à des dettes contractées pour le financement spécifique d'une production dont le cycle est supérieur à douze mois.

Par contre, le CGNC préconise d'exclure les quotes-parts de charges indirectes dues aux gaspillages, pertes et à la sous-activité caractérisée de l'entreprise par rapport à son activité normale.

2. les biens fongibles

Les biens fongibles (interchangeables) sont évalués selon la méthode du coût moyen unitaire pondéré ou du FIFO (premier entré, premier sorti). Ces deux méthodes sont les seules admises par la loi comptable et la législation fiscale.

a) **La méthode FIFO (premier entré - premier sorti)**

Cette méthode donne une bonne approximation de la valeur de remplacement des stocks au bilan puisqu'en l'appliquant, subsistent en stocks des éléments dont les coûts sont les plus récents.

Mais, plus la rotation des stocks est lente, plus leur valorisation comptable s'écarte de leur valeur réelle à la date d'inventaire.

Cette méthode ne serait donc recommandée que pour autant qu'il est possible de suivre les sorties par rapport aux entrées, et que la vitesse de rotation soit suffisante pour garder la valeur des articles en stock (les dernières entrées) la plus proche possible de celle du marché, à la date d'inventaire.

b) **Le coût moyen pondéré**

En revanche, l'utilisation du coût moyen pondéré pour mesurer la consommation des stocks altère le compte de produits et de charges en faisant apparaître une plus-value de détention quelque soit la vitesse de rotation des stocks.

En effet, la valorisation des stocks au coût d'achat conduit, lors de leur consommation effective, à mesurer l'excédent brut d'exploitation par différence entre le prix de vente du produit vendu et son coût de stock lié à son coût historique d'achat.

Illustration Une entreprise détient au début de l'exercice N un stock d'une valeur de 4.000 DH. Ce stock est vendu au cours de l'exercice N+1 pour 4.800 DH alors que son coût actuel d'achat (coût de renouvellement pour l'entreprise) est de 4.400 DH.

Il en résulte que :

- » Les stocks sont sous-évalués au bilan de l'exercice puisque leur valeur est de 4400 au lieu de 4000 (coût historique d'achat).
- » Lors de leur consommation effective la marge brute constatée par l'entreprise est de 800 DH. Cette marge se décompose en fait en :
 - ✓ Un profit réel de 400 égal à la différence entre le prix de vente 4800 et le coût de remplacement 4400.
 - ✓ Une plus value de détention de 400 résultant de la différence entre le coût de remplacement 4400 et le coût historique d'achat 4000, et qui provient de la hausse des prix du bien considéré intervenue sur le marché pendant sa détention en stock.

Deux observations peuvent être formulées :

- » En cas de renouvellement du bien vendu au coût de remplacement actuel, la plus-value de détention dégagée est immédiatement utilisée. Il s'agit donc d'un profit virtuel.
- » La plus value de détention est spécifique à un produit considéré et n'obéit pas nécessairement à la hausse générale des prix.

Remarque

C'est pourquoi, certaines règles fiscales françaises ont instauré des provisions réglementées soit "pour hausse des prix", soit "pour fluctuation des cours" permettant à l'entreprise de constituer en franchise d'impôt pour une durée de 6 ans, des provisions visant à corriger temporairement le phénomène de l'inflation.

Le coût moyen pondéré peut être calculé :

- » après chaque entrée
- » ou sur une période n'excédant pas la durée de stockage

CHAPITRE 7 : LES COMPTES D'ACTIF
SECTION 8 : LES STOCKS

Illustration

DATE	NATURE DE L'OPERATION	QUANTITE	PU	TOTAL
1/1	Stock initial	200	10	2.000
2/4	Sorties	(20)		
3/8	Sorties	(10)		
4/9	Entrées	50	15	750
6/10	Sorties	(100)		
9/10	Sorties	(20)		
1/12	Entrées	180	12	2.160
15/12	Sorties	(100)		
31/12	Stock final	180		

a) Coût moyen pondéré après chaque entrée :

Les sorties de stock sont valorisées au dernier coût moyen pondéré (CMP), le nouveau étant obtenu par la formule :

$$\frac{\text{Valeur du stock précédent (à l'ancien CMP)} + \text{Prix des achats}}{\text{Quantités totales en stock}}$$

Opérations	Mouvements		V	Stocks		Montant
	Q	PU		Q	PU	
1/1				200	10	2.000
2/4	(20)	10	200	180	10	1.800
3/8	(10)	10	100	170	10	1.700
4/9	50	15	750	220	11,14	2.450,80
6/10	(100)	11,14	1.114	120	11,14	1.336,80
9/10	(20)	11,14	222,80	100	11,14	1.114
1/12	180	12	2.160	280	11,69	3.273,20
15/12	(100)	11,69	1.169	180	11,69	2.104,20

b) Coût moyen pondéré en fin de période :

Il faut d'abord calculer la durée de rotation des stocks:

durée de rotation = sorties/stock moyen

stock moyen = (stock initial + stock final)/2

durée de rotation = $250/190 = 1,31$
donc le stock tourne 1,31 fois pendant l'année,
soit une durée de rotation des stocks de
9 mois (12 mois/1,31)

on retient le CMP des 9 derniers mois, soit : $(750 + 2000)/250 = 11$

Le stock final obtenu à travers l'inventaire physique en quantité est de l'ordre de 180.

Cette méthode est utilisée notamment en cas d'absence de tenue d'inventaire permanent.

Dans ce cas, la valeur du stock final est obtenue comme suit :

SF = Quantité (décomptée physiquement) x CMP = $180 \times 11 = 1980$

c) La méthode LIFO (dernier entré- premiersorti)

Cette méthode suppose que les derniers éléments acquis sont vendus ou consommés les premiers.

Il en résulte que les consommations sont valorisées au cours le plus récent.

Les éléments qui subsistent en stock à la fin de l'exercice sont supposés être les plus anciens. En période de hausse des prix, ces éléments anciens sont réputés avoir les coûts les plus bas.

Cette méthode, non admise par la loi comptable et par la législation fiscale, présente des différences avec la méthode du FIFO, explicitées dans l'illustration ci-après :

CHAPITRE 7 : LES COMPTES D'ACTIF
SECTION 8 : LES STOCKS

Illustration Une entreprise a enregistré les mouvements de stocks suivants en 1994.

RUBRIQUE	QUANTITE	COUT D'ACHAT	VALEUR UNITAIRE
1. STOCK AU 01/01/1994	100	40	4.000
2. ACHAT DE 1994			
LE 04/02/1994	50	50	2.500
LE 04/05/1994	60	55	3.300
LE 08/09/1994	70	60	4.200
LE 04/11/1994	80	70	5.600
ENTREES	260		15.600
3. VENTES DE 1994			
LE 15/12/1994	40		
LE 20/04/1994	50		
LE 15/10/1994	30		
LE 20/11/1994	70		
SORTIES	190		
4. STOCKS AU 31/12/1994	170		

PUBLICATIONS MAGNACOU MIZARS

CHAPITRE 7 : LES COMPTES D'ACTIF
SECTION 8 : LES STOCKS

Si on suppose que les ventes de 1994 sont exécutées au prix unitaire de 70 DH, les marges brutes dégagées selon les deux méthodes sont les suivantes

MARGES BRUTES DEGAGEES

RUBRIQUES	FIFO	LIFO
PRIX DE VENTE	190 x 70 = 13.300	190 x 70 = 13.300
✎ COUT DES VENTES	= 8.700 (1)	= 12.000 (2)
MARGE BRUTE	4.600	1.300

VALORISATION DU STOCK FINAL

RUBRIQUES	FIFO	LIFO
STOCK INITIAL	4.000	4.000
ACHATS	15.600	15.600
CONSOMMATIONS	(8.700)	(12.000)
STOCK FINAL	10.900	7.600
DECOMPOSITION DU STOCK FINAL	20 ARTICLES x 55 70 ARTICLES x 60 80 ARTICLES x 70	100 ARTICLES x 40 50 ARTICLES x 50 20 ARTICLES x 55

FIFO				LIFO		
DATES	QUANTITE	PU	VALEUR	QUANTITE	PU	VALEUR
15/02/94	40	40	1.600	40	70	2.800
20/04/94	50	40	2.000	40	70	2.800
				10	60	600
						3.400

CHAPITRE 7 : LES COMPTES D'ACTIF
SECTION 8 : LES STOCKS

15/10/94	10	40	400	30	60	1.800
	20		1.000			
	30		1.400			
20/11/94	30	50	1.500	30	60	1.800
	40		2.200			2.200
	70		3.700			4.000
TOTAL	190		8.700	190		120.000

La comparaison entre ces deux méthodes appelle les réflexions suivantes :

Conclusion

1. La marge brute dégagée avec le FIFO correspond, à hauteur de 3300 [4600 (marge brute sur FIFO)- 1300 (marge brute sur LIFO)] à des plus values sur détention de stock ; cette méthode accroît donc le résultat.
2. Le LIFO annule les plus values et exprime correctement la marge brute réelle consécutive à l'exploitation,
3. Cependant, en période de baisse des prix, l'effet sur les marges brutes est inverse : La marge du LIFO est supérieure à celle dégagée sur le FIFO, puisque les consommations sur le LIFO sont évaluées à des coûts plus bas (les plus récents) et les stocks au bilan sont alors surévalués, puisque constitués par des lots anciens (donc avec des coûts plus élevés)
4. En cas de destockage, l'application du LIFO conduit à surévaluer les résultats en période de hausse des prix. Le LIFO en effet, par manque de lots récents, prélève ses consommations sur des lots anciens dont le coût est plus faible en période de hausse des prix.

Le LIFO présente des difficultés d'application bien connues aux USA où la méthode est reconnue fiscalement, ce qui n'est pas le cas en France et au Maroc par exemple. Le LIFO est en fait peu utilisé à l'exception des entreprises particulièrement sensibles (comme l'industrie pétrolière) aux variations de prix spécifiques. Les pétroliers appellent "Incidence de l'effet de stock" sur les résultats, le calcul de la différence entre la valorisation par la méthode FIFO et par la méthode LIFO du même stock.

82. NOMENCLATURE

Les comptes de stocks sont répartis entre les postes suivants :

311	Marchandises
312	Matières et fournitures consommables
313	Produits en cours
314	Produits intermédiaires et produits résiduels
315	Produits finis

82.1 MARCHANDISES

C'est l'ensemble des biens et services que l'entreprise achète pour les revendre en l'état sans leur faire subir une quelconque transformation ou intégration à d'autres biens et services.

Le PCGE prévoit les comptes suivants :

3111	Marchandises (Groupe A)
3112	Marchandises (Groupe B)
3116	Marchandises en cours de route
3118	Autres marchandises

Chaque entreprise doit normalement établir une nomenclature de ses stocks, selon ses besoins de gestion. Il est conseillé de dresser cette nomenclature par référence à la nomenclature officielle des biens et services, et qui sera rassemblée en groupes A, B, C, D...

L'entreprise pourrait donc insérer autant de comptes principaux (3111,3112,3113,3114,..) que de groupes de marchandises qu'elle détient.

Le compte 3116 "Marchandises en cours de route" exprime la valeur des biens en fin d'exercice :

- » acquis des fournisseurs et en cours de route pour être réceptionnés,
- » sortis d'un dépôt de stocks et en cours de route pour être réceptionnés à un autre dépôt de l'entreprise.

82.2 MATIERES ET FOURNITURES CONSOMMABLES

Ce poste comprend les comptes suivants:

3121	Matières premières
3122	Matières et fournitures consommables
3123	Emballages
3126	Matières et fournitures consommables en cours de route.
3128	Autres matières et fournitures consommables.

Les matières premières sont les biens acquis par une entreprise à leur état naturel ou déjà élaborés, et destinés à servir de matières principales dans le processus de fabrication de produits finis de cette entreprise.

Les matières et fournitures consommables acquises par une entreprise sont les produits qui lui servent à la fabrication, au traitement ou à l'exploitation, mais qui perdent leurs caractéristiques physiques au premier usage et qui, par conséquent, n'entrent pas dans la composition des produits traités ou fabriqués.

Les emballages comprennent :

- ➔ les emballages non récupérables dont le prix est incorporé dans le prix global du bien vendu;
- ➔ les emballages non identifiables, susceptibles d'être conservés par les tiers et que l'entreprise s'engage à reprendre;
- ➔ les emballages mixtes, qui ont indifféremment vocation, soit à être gardés par les clients, soit à être restitués par eux.

82.3 PRODUITS EN COURS

Les produits en cours sont des biens ou des services en cours de fabrication ou d'exécution à la clôture de l'exercice, au travers d'un processus de production.

Le poste comprend les comptes suivants :

3131	Biens en cours
3134	Services en cours
3138	Autres produits en cours

82.4 PRODUITS INTERMEDIAIRES ET PRODUITS RESIDUELS

Les produits intermédiaires sont des biens achevés, issus d'un premier cycle de fabrication de l'entreprise et destinés à être incorporés dans une nouvelle phase de production et non pas à être vendus tels quels à la clientèle.

Les produits résiduels sont, par contre, constitués des déchets et rebuts de fabrication qui incluent notamment, soit des sous-produits, soit des malfaçons de produits finis.

Le poste comprend les comptes suivants :

3141	Produits intermédiaires
3145	Produits résiduels (ou matières de récupération)
3148	Autres produits intermédiaires et produits résiduels

82.5 PRODUITS FINIS

Ce sont les biens et services issus du cycle de production de l'entreprise et ayant atteint le stade d'achèvement final pour être vendus à sa clientèle.

Le poste comprend les comptes suivants :

3151	Produits finis (Groupe A)
3152	Produits finis (Groupe B)
3156	Produits finis en cours de route
3158	Autres produits finis

L'entreprise peut utiliser le critère de classement physique de ses produits finis, selon ses besoins spécifiques de gestion. Cependant, il lui est recommandé de se référer à la nomenclature officielle des biens et services, de manière à ce que le classement de ses produits finis:

- » soit similaire à la nomenclature officielle des biens et services,
- » facilite le passage et le calcul des agrégats de la comptabilité nationale.

Ce classement selon le critère physique peut être mis en oeuvre dans le plan comptable de l'entreprise en créant des comptes divisionnaires au sein des comptes principaux ci-dessus.

83. FONCTIONNEMENT

La comptabilisation des stocks est différenciée selon qu'il s'agisse d'achats de marchandises, matières et fournitures consommables ou de produits fabriqués.

Les achats de biens d'exploitation sont intégrés en stocks lors de leur entrée dans le patrimoine de l'entreprise, et ils en sortent lors de leur consommation pour la production (approvisionnement) ou pour la vente (marchandises). La différence entre les entrées et les sorties constitue la variation de stocks, positive ou négative selon que les stocks ont augmenté ou baissé du début à la fin de la même année.

Les produits fabriqués sont entrés en stocks lors de leur réception en magasin en cours ou en fin de fabrication (produits intermédiaires ou finis). Ils en sortent pour aller au stade suivant du processus de fabrication (produits intermédiaires) ou à la vente (produits finis). La différence entre les entrées et sorties de stocks constitue la production stockée (ou déstockée) de l'exercice.

La comptabilisation des stocks est donc la conséquence de celle des achats consommés et de la production stockée de l'exercice.

Cette comptabilisation est différente selon que l'entreprise suive ses stocks, sur la base de l'inventaire intermittent ou de l'inventaire permanent.

83.1 METHODE DE L'INVENTAIRE INTERMITTENT

cette méthode faite intervenir des écritures comptables envisagées au début et à la fin de l'exercice.

→ les comptes 3111 à 3128 sont crédités, au début de l'exercice, par le débit du compte 6114 "**Variation de stocks de marchandises**" ou 61242 "**Variation de stocks de matières et fournitures consommables**" pour la valeur du stock initial.

A la fin de l'exercice, les comptes 3111 à 3128 sont débités par le crédit des comptes 6114 ou 61242 pour la valeur du stock final

→ les comptes 3131 à 3158 sont crédités, au début de l'exercice, par le débit des comptes **7131 "Variation des stocks de produits en cours"**, **7132 "Variation des stocks des biens produits"** ou **7134 "Variation des stocks de services en cours"** pour la valeur du stock initial. A la fin de l'exercice, les comptes 3131 à 3158 sont débités par le crédit des comptes de variation de stocks correspondants, et ce pour le montant du stock final.

Ainsi, les comptes 6114 et 61242 expriment la variation nette du début à la fin d'une même année, en hausse (solde créditeurs) ou en baisse (solde débiteurs) des stocks de marchandises, matières et fournitures consommables.

Les comptes 7131, 7132 et 7134 expriment la variation nette du début à la fin d'une même année, en hausse (solde créditeurs) ou en baisse (soldes débiteurs) des stocks de produits en cours, produits finis et de services en cours.

CHAPITRE 7 : LES COMPTES D'ACTIF
SECTION 8 : LES STOCKS

Illustration D'après l'inventaire physique, on relève les faits suivants :

- **Stocks initiaux**

Stock initial matières et fournitures	130.000
Stock initial produits finis	240.000

- **Stocks finaux**

Stock final matières et fournitures	175.000
Stock final produits finis	292.000

- **Coût des achats de l'exercice des matières et fournitures** 350.000

- **Coût des entrées au magasin**

Matières et fournitures	350.000
Produits finis	250.000

- **Coût des sorties du magasin**

Matières et fournitures	300.000
Produits finis	200.000

- **Ventes de l'exercice** 320.000

Mouvements des comptes

	3122 Matières et fournitures consomma- bles	3151 Produits finis	3421 Clients	4411 Fournisseu- rs	6122 Achats de matières et fournitures consomma- bles	6124 Variation des stocks de matières et fournitures	7121 Ventes de biens produits au Maroc	7132 Variation des stocks de biens produits
Solde initial au 31/12/N-1	Dt 130000	Dt 240000						
Extourne au 1/1/N	Dt 130000	Ct 240000				Dt 130000		Dt 240000
Achats				Ct 350000	Dt 350000			

CHAPITRE 7 : LES COMPTES D'ACTIF
SECTION 8 : LES STOCKS

Ventes			Dt 320000				Ct 320000	
Inventaire matières premières au 31/12/N	Dt 175000					Ct 175000		
Inventaire produits finis		Dt 292000						Ct 292000
Solde	Dt 175000	Dt 292000	Dt 320000	Ct 350000	Dt 350000	Ct 45000	Ct 320000	Ct 52000

Dt : Débit du compte concerné

Ct : Crédit du compte concerné

* Achats	350.000	* Ventes	320.000
* ▲ Stocks matières premières	(45.000)	* ▲ stocks produits finis	52.000
* résultat	67.000		
	372.000		372.000

83.2 METHODE DE L'INVENTAIRE PERMANENT

Inventaire permanent

Cette méthode présente des caractéristiques en matière d'écritures comptables :

➔ **Au cours de l'exercice**, les comptes de stocks fonctionnent comme un compte de magasin :

- ✓ **En ce qui concerne les marchandises ou matières premières**, le compte de stocks est débité des entrées en stocks par le crédit du compte **6114 "Variation de stocks de marchandises"** ou **6124 "Variation des stocks de matières et fournitures"**.

Les sorties sont constatées en débitant les comptes 6114 ou 6124 par le crédit du compte de stocks concerné, selon la méthode.

- ✓ **En ce qui concerne les produits**, les entrées sont constatées en débitant le compte de stocks par le crédit d'un compte du poste 713 **"Variation des stocks de produits"**.

Les sorties sont constatées en débitant un compte du poste 713 par le crédit du compte de stocks concerné.

Ces mouvements doivent être valorisés conformément aux méthodes de calcul des coûts utilisées par l'entreprise (notamment à l'aide de la comptabilité analytique).

CHAPITRE 7 : LES COMPTES D'ACTIF
SECTION 8 : LES STOCKS

➔ **En fin d'exercice :**

- ✓ **En ce qui concerne les en-cours**, le stock initial d'en-cours est annulé et le stock final constaté, et ce en utilisant les comptes 7131 et 7134,
- ✓ **Les écarts d'inventaires** sont identifiés en comparant le solde du compte de stocks concerné au montant donné par l'inventaire physique, et les éventuelles différences (boni ou mali d'inventaire) provenant de destructions, vols, pertes,... sont régularisées de façons à ce que les stocks reflètent leur valeur réelle.

Reprenons les données du cas exposé pour l'inventaire intermittent

	3122 Matières et fournitu res consom mables	3151 Produits finis	3421 Clients	4411 Fourniss eurs	6122 Achats de matières et fournitu res consom mables	6124 Variatio n des stocks de matières et fournitur es	7121 Ventes de biens produits au Maroc	7132 Variatio n des stocks de biens produits	6580 Autres charges non courante s	7580 Autres produits non courants
Solde initial au 31/12/N-1	Dt 130000	Dt 240000								
Achats de l'exercice				Ct 350000	Dt 350000					
Entrée au magasin	Dt 350000	Dt 250000				Ct 350000		Ct 250000		
Sorties du magasin	Ct 300000	Ct 200000				Dt 300000		Dt 200000		
Ventes de l'exercice			Dt 320000				Ct 320000			
Ecart d'inventaire sur matières	Ct 5000						Dt 5000			
Ecart d'inventaire sur produits finis	Ct 2000						Dt 2000			
Solde	Dt 175000	Dt 292000	Dt 320000	Dt 350000	Ct 350000	Dt 50000	Ct 320000	Ct 50000	Ct 5000	Ct 2000

Dt : Débit du compte concerné

Ct : Crédit du compte concerné

Compte de résultat simplifié

* Achats	350.000	* Ventes	320.000
* ▲ Stocks matières premières	(50.000)	* ▲ stocks produits finis	50.000
* autres charges non courantes	5.000	(292-240)	
		* autres produits non courants	2.000
* résultat	67.000		
	372.000		372.000

Rappel sommaire des règles fiscales

Selon la loi et la doctrine de l'administration fiscale :

- toute entreprise est tenue d'effectuer un inventaire physique de ses stocks au mois une fois par exercice.
- Selon les prescriptions fiscales, la valeur d'entrée en stocks des marchandises, matières premières, fournitures et emballages achetés, doit être égale à leur coût d'achat, c'est-à-dire leur prix d'achat plus les frais accessoires sur achat (transport, douane) et diminuée des rabais, remises et ristournes sur factures.
- La valorisation des encours et des produits finis doit tenir compte :
 - ✓ Des charges variables directement liées à la production (les frais de main d'œuvre, les matières consommables, l'énergie etc ...)
 - ✓ Des charges fixes qui peuvent être rattachées au coût de production sans ambiguïté (amortissement du matériel de production, loyer, leasing, etc ...)
 - ✓ Des charges indirectes de production qui peuvent être raisonnablement rattachés à celle-ci.
- Les charges financières doivent être exclues du coût de production des produits finis et des en-cours (sauf pour le cas exceptionnel d'un cycle de production supérieur à un an où les charges spécifiques en question peuvent être incluses dans les coûts précités).

- Le coût des éléments en mouvement non identifiables des stocks (en fin d'exercice) doit être déterminé soit :
 - ✓ Suivant la méthode du premier entré, premier sorti ; les stocks (en fin d'exercice) sont évalués au dernier coût d'acquisition ou de production ;
 - ✓ Suivant le coût moyen pondéré sur une durée moyenne de stockage, méthode appropriée pour la pratique de l'inventaire permanent.
- Enfin, les déchets et rebuts sont évalués au cours du marché ou à défaut au cours probable de leur réalisation.

PUBLICATIONS MASNAOUI MA